

Communiqué de presse
Pour diffusion immédiate

La croissance de la Rive-Sud à la croisée des chemins

Suzanne Roy réclame des investissements en infrastructure de transport et demande aux décideurs de faire front commun pour mettre fin à l'inertie

Longueuil, le mercredi 21 septembre 2011 – Dans le cadre de son premier dîner-conférence de la saison, la Chambre de commerce et d'industrie de la Rive-Sud (CCIRS) recevait Mme Suzanne Roy, préfet de la MRC de Marguerite-D'Youville et mairesse de la ville de Sainte-Julie, à titre de conférencière invitée. Cet événement, tenu au Club de golf de La Vallée du Richelieu, a permis à Mme Roy de faire part aux quelques 250 convives, dont plusieurs élus, que la Rive-Sud de Montréal est à la croisée des chemins en cette période charnière de son développement.

En effet, Mme Roy en appelle à la solidarité régionale puisqu'il y a un manque massif d'investissements en infrastructure de transport dans la région métropolitaine et plus particulièrement, sur la Rive-Sud de Montréal. Parallèlement, la région doit se positionner pour occuper la place qui lui revient dans le cadre de l'importante planification stratégique du Grand Montréal qui est en cours d'élaboration par le biais de la réalisation du tout premier Plan métropolitain d'aménagement et de développement (PMAD).

Évoquant une conférence prononcée il y a plus de 4 ans devant cette même tribune, Mme Roy a rappelé l'urgence de réaliser rapidement certains investissements publics et l'importance d'une collaboration accrue entre tous les partenaires concernés par ces questions. « Déjà, à cette époque, le territoire de la Rive-Sud était en déficit de 4,7 milliards de dollars, en termes d'investissements, par rapport à ceux réalisés sur la Couronne Nord. Ce n'est donc pas d'aujourd'hui que cette situation pénalise la population et les entreprises de la grande Rive-Sud », a-t-elle souligné.

Aujourd'hui, Mme Roy rappelle l'ampleur de ce déficit mais dans un contexte encore plus urgent. « Avec ce qu'il nous en coûte annuellement, rien qu'en termes d'effets négatifs reliés aux embouteillages sur nos infrastructures vieillissantes, c'est toute l'économie de la grande région de Montréal et du Québec qui finira par subir les conséquences de notre inaction », a-t-elle déclaré. C'est pourquoi elle insiste sur l'importance pour tous les intervenants de la Rive-Sud de faire front commun et d'unifier leur discours pour mettre fin à cette inertie.

Par ailleurs, elle a énoncé certaines données qui appuient davantage le besoin d'agir rapidement, telle une étude pancanadienne qui soutient que l'ensemble des grandes agglomérations souffrent d'un déficit en investissement au niveau des infrastructures publiques de transport de 121 milliards de dollars. « Rien que pour le territoire de la Rive-Sud de Montréal, ce chiffre représente plus ou moins 3 milliards de dollars, soit le coût d'au moins un nouveau pont Champlain, d'un système léger sur rail (SLR) et de quelques stations de métro ».

Bien qu'elle soit en accord avec tous les projets touchant le secteur du transport public qui permettraient de décongestionner les ponts, Mme Roy a cependant souligné que, « si l'on veut les désengorger, encore faut-il qu'ils y en aient car tout le transport des marchandises dépend également de la fiabilité, de la fluidité et de l'offre de ce genre d'infrastructure ».

C'est pourquoi elle a énuméré à son auditoire certains projets qui se défendent très bien dans les contextes budgétaire et économique actuels. Parmi ceux-ci, on retrouve, outre le remplacement du pont Champlain, la réfection du pont Mercier, l'élargissement de certaines autoroutes et la construction d'un nouveau lien terrestre entre Varennes et le secteur de Repentigny pour ne nommer que ces projets.

Pour Mme Roy, cette inertie, qui dure depuis plus de 20 ans, représente une facture énorme. En termes de coûts associés aux embouteillages, elle estime que les frais s'élèvent à au moins 403 dollars par habitant, ce qui, selon elle, est inacceptable pour une population qui frise le million de personnes. C'est pourquoi elle lance un appel à tous les partenaires, élus municipaux, entrepreneurs et gouvernements à se mettre rapidement à l'œuvre tous ensemble. « Tous les projets d'avenir passent par des décisions et des actions qui doivent être prises sans tarder, qu'il s'agisse du développement du port de Montréal à Contrecoeur, de l'établissement de pôles logistiques ou du renforcement de nos axes industriels et commerciaux, etc. ».

La préfet de la MRC de Marguerite-D'Youville a aussi expliqué l'importance pour les décideurs de la Rive-Sud de bien définir leurs attentes pour créer la croissance de leur région au sein de la Communauté métropolitaine de Montréal (CMM). La Rive-Sud doit se prendre en main au moment même où la CMM est en rédaction du PMAD.

En terminant, et sur une note d'espoir, Mme Roy a souligné que la région du Grand Montréal jouit d'une qualité de vie exceptionnelle, l'une des meilleures au monde, mais que tout peut basculer si l'on ne s'occupe pas de nos infrastructures. « Ce milieu de vie privilégié repose sur la force de notre économie qui, elle-même, est tributaire de sa capacité de pouvoir transporter, en toute sécurité et rapidement, les gens et les marchandises », de conclure Mme Roy.

De son côté, M^e Martin Fortier, président de la CCIRS, a mentionné : « Après avoir lancé l'idée d'un Plan Rive-Sud lors du Forum économique le 8 septembre dernier, après avoir constaté le succès de ce dernier et le succès de ce premier Midi de la Chambre, je demande la création d'une table de travail Rive-Sud. C'est la prochaine étape. Soyons proactifs. Dans les prochaines semaines, j'en discuterai avec mes collègues du conseil d'administration. Nous vous contacterons tous, chers décideurs économiques et politiques de la Rive-Sud. Nous siégerons tous à cette table. Nous en seront les maîtres d'œuvre, nous serons les maîtres d'œuvre de notre succès ».

– 30 –

Source : Nadine Lasalle
Conseillère en communication
MRC de Marguerite-D'Youville
450 583-3301, poste 236
nlasalle@margueritedyouville.ca

Francis Villeneuve
Communications et affaires publiques
CCIRS
514 222-5447
fvilleneuve@ccirs.qc.ca